

**La véritable Internationale**  
Herriot et Krassine ont  
voyagé par le même  
train de Paris à Lyon  
et diné ensemble.  
Ils n'ont même pas boxé  
ensemble.

Administration : HENRI DELECOURT  
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10<sup>e</sup>)  
Chèque postal : Delecourt 691-12

# le libertaire

QUOTIDIEN ANARCHISTE

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

Rédaction : GEORGES BASTIEN  
123, rue Montmartre, Paris (2<sup>e</sup>)

## Individualisme et Communisme

Depuis de nombreuses années, la discussion est ouverte entre ceux qui s'étaignent communistes ou fédéralistes, et ceux qui se dénomment eux-mêmes individualistes.

Cette discussion menace de s'éterniser, quantité de copains se muant en vestales chargées d'entretenir le feu sacré de la polémique.

L'échange de vues, l'opposition courtoise des méthodes, sont choses très utiles en soi. Mais encore faudrait-il qu'on ne se contente pas de s'écouter causer tout seul, sans chercher un moment à se mettre à la place du camarade, pour mieux comprendre sa pensée.

Quelques divergences de détail, à propos à faire deux ennemis de deux partisans à creuser un abîme entre deux conceptions, qui s'opposent dès lors l'une à l'autre dans une lutte farouche, lorsque ce principe de chercher la vraie position de l'opposant n'est pas mis en place.

Ces points secondaires, se compliquent alors de questions de personnalités, les plus dangereuses et les plus propres à faire deux ennemis de deux individus qui auraient parfaitement pu s'entendre sur une foule de sujets, à l'exception de quelques détails.

L'anomie qui existe entre communautés anarchistes et individualistes anarchistes me semble être dans ce cas.

Y a-t-il opposition irréductible entre les deux "tendances" principales du mouvement anarchiste ? Je dis non.

Un communiste libertaire est individualiste, qu'il le veuille ou non. Un individualiste anarchiste, lorsqu'il veut entrer dans la pratique, est partisan d'association. Les deux conceptions se rejoignent à un point déterminé, surtout lorsque sortant du domaine spéculatif et philosophique, elles recherchent les meilleures modalités d'application.

Nous ne parlons naturellement que des individualistes soucieux d'avoir des idées raisonnables, et non pas de ceux qui courraient de cette étiquette une mentalité affreusement bourgeois, égoïste. Les individualistes sont les premiers à rejeter de leurs meilleurs ces personnaux.

J'ai prononcé là un mot : les meilleurs individualistes. Eh oui, ils existent, et les copains se réclamant de cette conception cherchent à en créer le plus possible. Avant moins confiance dans une action d'ensemble des masses, action en quelque sorte politique, quoique non électoraliste et anticonventionnelle, nos camarades individualistes font des efforts pour créer directement des milieux, des groupements, des liens de camaraderie, des colonies, etc. Qu'ils réussissent à en fonder un certain nombre, et des relations se feront automatiquement entre ces milieux, afin de les faire bénéficier de la technique moderne, des moyens de transport, des échanges de produits, etc. Comme on ne peut répéter indéniablement les premières discussions, une fois l'accord établi, et la répétition de ces relations reconnue nécessaire, une régularisation se fera. Naturellement sur les bases de la plus entière liberté.

N'est-ce pas, en définitive, une sorte de fédéralisme librement consenti, auquel doit aboutir la pratique même de l'individualisme anarchiste ? Les communistes ou fédéralistes veulent-ils autre chose ? — Non.

En réalité, beaucoup de mots nous disent, et nous nous acharnons sur eux. La seule différence, qui n'est nullement une opposition, est que les uns ont une préférence pour l'action directe individuelle, et les autres préconisent une action sociale.

Les communistes anarchistes — quel regret que ce mot communiste ait été galvaudé par d'immondes politiciens qui n'ont rien de communiste — basent également toute leur doctrine sociale sur l'individualisme. A quoi rimerait, en effet, ces mots de Bien-Etre, de Liberté, d'Égalité, si l'on n'avait pas pour objet bien-être, la liberté, le bonheur des individus qui composent la société ?

Cette réflexion ne s'applique pas qu'aux seuls communistes anarchistes. Elle est également vraie pour les syndicalistes, pour tous ceux qui œuvrent sincèrement, dans quelque organisation que ce soit, pour la transformation sociale.

Pourquoi, en effet, veut-on changer la société actuelle ? Parce qu'elle n'appartient pas aux hommes, à tous les hommes, le bonheur. Parce qu'elle sacrifice un grand nombre d'individus aux intérêts ou moins bien compris d'une élite de privilégiés ?

Et luttons-nous pour abattre les institutions : Militarisme, Capitalisme, Eglise, etc. ? — Parce que les individus, les dévots libertés et de leurs lois.

On bataille pour abattre le mauvais et le pourri, pour fonder un meilleur, on le fait pour les individus, et non pour une.

Si il n'est aucun parti autoritaire, qui ne prône pas le bonheur des individus, une fois parvenu à la promesse ! Ce de côté l'individualisme ne voit pas très fondamentale entre Panarchisme : social

société normalement qui « assure à cha-

## Les jeunes Postiers continuent leur action

que individu le maximum de bien-être et de liberté » qu'il est possible de leur fournir. Et d'autre part, pour que les individus composant l'humanité arrivent à un certain degré de bien-être et de liberté, ils sont poussés à s'associer, à grouper et coordonner leurs efforts pour pouvoir s'en procurer les moyens (à moins d'un retour à l'âge des cavernes, mais cela n'est pas sérieux).

Qu'en excuse l'aridité de la dissertation ci-dessus. Je crois qu'elle n'est nécessaire pour dissiper certains malentendus.

En réalité, il peut y avoir entre les jeunes anarchistes certaines divergences de pratique, portant sur l'action individuelle ou l'action sociale, sur l'utilité ou la non-utilité des moyens révolutionnaires, et sur d'autres questions de troisième ordre, appartenant plus à l'avenir qu'à présent.

Mais je ne vois nulle part une opposition qui nous obligeons, les uns et les autres, à nous dresser en ennemis.

L'action révolutionnaire et sociale des uns ne peut que favoriser le mouvement d'éducation individuelle, la création de milieux, de camaraderie radicale, en détruisant ou affaiblissant les obstacles.

L'effort d'éducation individuelle ne peut que renforcer les rangs de ceux que révolte l'inégalité sociale, et qui se jettent dans la bataille pour la détruire.

J'irai même plus loin en disant que chacun d'entre nous utilise tour à tour les différentes méthodes de propagande anarchiste, suivant les milieux, suivant les moments, suivant les nécessités et les possibilités.

L'anarchie n'est pas une conception étiquetée convenant seulement à une secte de dogmatiques. Elle est le mouvement d'affranchissement intellectuel et moral de l'humanité. Elle est le sentiment de révolte qui, à travers les âges, a poussé les opprimés à supprimer les causes de leurs maîtres. Elle est le but, l'idéal, que n'osent même pas renier les pires adversaires de la liberté.

L'anarchie, idée large, peut et doit évoluer autour d'elle tous ceux qui ont compris que l'autorité, droit d'opposition politique ou d'exploitation économique, devait disparaître.

Rien ne s'oppose à mon avis, à ce que l'U.I.A. Anarchiste ne réunisse en son sein tous ceux qui se réclament des conceptions anarchistes.

Georges BASTIEN.

P. S. — Georges Vidal a écrit hier un article que nous avons inséré par impartialité. Mais pour ma part, je le désapprouve complètement, estimant qu'il est infiniment triste pour un Gorki de s'être fait le colporteur des calomnies des gouvernements russes contre les paysans, dans un but de justification de leurs ignobles méthodes dictatoriales.

G. B.

## La liberté de la presse en Turquie

Dans tous les pays d'Occident on d'Orient, les gouvernements ne se maintiennent au pouvoir qu'par l'arbitraire, et les libertés les plus élémentaires disparaissent.

Le gouvernement turc, s'inspirant des gouvernements réactionnaires d'Europe, a fait suspendre trois des principaux journaux paraissant à Constantinople : Le Tchibid Elkar, le plus grand organe au matin, et deux journaux influents du soir.

Ces organes de l'opposition se sont été frappés en vertu d'une nouvelle loi qui permet d'interdire, pour un temps déterminé, tout journal considéré comme portant atteinte à l'ordre et à la paix publique.

Devant cette offensive réactionnaire du gouvernement d'Ankara, le « Tanin », un autre grand journal du matin, craignant lui aussi les foudres gouvernementales, a annoncé à ses lecteurs qu'était donnée la situation. Il ne publierait plus d'éditorial jusqu'à nouvel ordre.

Enfin, d'autres organes influents de Trébizonde et d'Adana ont été également suspendus.

Et dire que tous les peuples se sont battus pour le droit et la liberté.

UN JOURNAL COMME LE « QUOTIDIEN » FAIT 6 à 7 MILLIONS DE PUBLICATIONS PAR AN. IL DEMANDE NEANMOINS TOUS LES JOURS À SES LECTEURS DE SOUSCRIPTRE DES ACTIONS. ET IL TROUVE DES SOUSCRIPTEURS.

LE « LIBERTAIRE » N'EST PAS SI GOURMAND : IL DEMANDE SEULEMENT À SES AMIS DE LUI PERMETTRE DE REPARAÎTRE SUR QUATRE PAGES ET DE S'Y MAINTENIR.

ENVOREZ VOS SOUSCRIPTIONS À DELECOURT.

## Un avion sans moteur tient l'air 8 h. 54'

Marseille. 8 mars. — Après Thoref, qui initia le pilote Antoine au vol à voile, celui-ci vient d'accomplir, à l'Ecole d'aviation d'Istres, un vol avec hélice calée d'une durée de 8 h. 54.

Il lui suffit de tenir l'air encore 11 minutes pour battre le record actuellement détenu par son professeur.

Cette performance a été accomplie par un violent mâtard, au-dessus de la crête des Alpes, sur un appareil d'école de 8 chevaux.

Si tout cela ne devait servir à la guerre, comme il faudrait apprendre aux exploits des pionniers de l'air, grâce auxquels un jour peut-être tout le monde pourra voler sans le secours d'un moteur.

société normalement qui « assure à cha-

## Manifestation catholique à Angers

Tous ceux qui passent l'hiver sur la Côte-d'Azur ne sont pas des parasites, et si dans le centre pittoresque et ensOLEillé de Bonifacio s'est déroulée, en présence du duc de Connaught et de nombreux personnels britanniques, la traditionnelle bataille de la carabine, il est à coté de cette joie et ce plaisir des travailleurs qui sont obligés de lutter pour obtenir un peu de mieux être.

Les bourgeois qui dépensent pour leur plaisir des millions, refusent de payer proportionnellement ceux qui les enrichissent, et les chauffeurs de taxis de Nice ont été obligés de se mettre en grève à la suite du refus par les entrepreneurs de donner satisfaction à leur caisse de revendication.

## Grève des Chauffeurs à Nice

Trente réunions ont eu lieu hier, dimanche, dans les centres du département de l'Oise, organisées par le Parti radical et radical-socialiste.

Les politiques du radicalisme ont le puce à l'oreille. Ils s'aperçoivent où les conduire le mouvement révolutionnaire. Mais ils ont oublié de faire la critique d'Herriot, grand protecteur du fascisme et pourfendeur de révolutionnaires.

## Les radicaux se remuent dans l'Oise

Trente réunions ont eu lieu hier, dimanche, dans les centres du département de l'Oise, organisées par le Parti radical et radical-socialiste.

Les politiques du radicalisme ont le puce à l'oreille. Ils s'aperçoivent où les conduire le mouvement révolutionnaire. Mais ils ont oublié de faire la critique d'Herriot, grand protecteur du fascisme et pourfendeur de révolutionnaires.

## La mort n'arrange rien

Metz. 8 mars. — L'ouvrier d'usine Schmitz, 32 ans, d'Offange, voyant ses assiduités auprès de Marie Lipden, 15 ans, apprenant coquetterie, repoussées, l'a blessé d'un coup de revolver, puis s'est donné la mort. Mme Lipden n'a pas grièvement atteint, mais elle est décédée.

Quand donc les individualistes comprendront-ils qu'ils n'ont aucun droit sur la personne des autres, ensuite, pour eux-mêmes, que la mort n'arrange rien, qu'elle prive sans le secours d'un moteur.

Que faisons-nous pour faire obstacle à la réaction qui磨te ?

Salle des Fêtes du Manège, à Melun, la Ligue Républicaine Nationale a organisé une manifestation. Devant 1.800 auditeurs environ, Jacques Marx, François Poncet et Pierre Taillinger ont pris la parole et développé le programme du fascisme.

Que faisons-nous pour faire obstacle à la réaction qui磨te ?

Et après ça, vive la Liberté, nom d'une Marianne !

## AVANT GENÈVE

### Agitation diplomatique

Herriot a eu une entrevue avec Chamberlain, qui s'en allait à Genève.

Krassine a voyagé et dîné avec Herriot.

Hyppolite, ministre belge des Affaires étrangères, aura aujourd'hui un entretien avec Herriot.

Briand, chef de la délégation française, s'en va à Genève.

D'autres hommes d'Etat ou délégués de gouvernement ont tenu également des conversations.

El dans la coulisse, gros financiers et brasseurs d'affaires ont élaboré ensemble des combinaisons bonnes à engranger leurs forces-forts. Les diplomates sont ensuite chargés de les faire aboutir.

Les jeunes ne se payent pas de discours, c'est quelque chose de matériel qu'il leur faut : les 500 francs comme aux autres.

Hier, le comité de grève s'est réuni, l'après-midi, à 2 heures, et a envisagé les moyens à employer pour obtenir la victoire.

Il y eut ensuite réunion de la C. E. de la F. P. U. et de la section de la Seine.

À 3 heures, les parents avaient été conviés à la grande salle de la Grange-aux-Belles, pour voir expliquer les raisons du mouvement et la nécessité pour les parents de ne pas s'opposer.

Mais je ne vois nulle part une opposition qui nous obligeons, les uns et les autres, à nous dresser en ennemis.

L'action révolutionnaire et sociale des uns ne peut que favoriser le mouvement d'éducation individuelle, la création de milieux, de camaraderie radicale, en détruisant ou affaiblissant les obstacles.

Monseigneur, F.P.U., donna aux parents des explications sur la grève. Gourdeau parla dans le même sens.

Est-il utile de dire que tous ces discours s'adressent à des convertis ? Les parents, accourus en foule, applaudirent frénétiquement, mais ils étaient déjà fixés à l'avance sur ce qu'ils avaient à faire.

Une réunion fut ensuite tenue pour apprendre aux parents de faire face à la grève.

Les parents, après des efforts acharnés pour dégager, ne retirèrent qu'en cinq

### Le Gouvernement français a-t-il l'intention d'arrêter par la force le mouvement des cheminots allemands

Les cheminots saxons sont en grève, et le mouvement, fièrement conduit, s'étend à présent jusqu'à Berlin.

En outre, le ministre des finances ayant déclaré aux leaders syndicalistes des cheminots qu'il était impossible d'augmenter leurs salaires parce que les autres employés de l'Etat ne manquaient pas de demander à leur tour une augmentation.

Le comité de grève générale des cheminots sera déclaré à bref délai.

Le comité de grève, pour les chemins de fer du Reich, M. Léverdy, et les membres des organismes créés par le plan Dawes, viennent de déclarer qu'ils n'interviendront pas, à moins que le conflit ne se prolonge, et mette en péril les paiements de l'Etat.

Le plan de grève générale des cheminots de France, pour les chemins de fer de l'Etat, a été déclaré à bref délai.

Le comité de grève générale des cheminots de France, pour les chemins de fer de l'Etat, a été déclaré à bref délai.

Le comité de grève générale des cheminots de France, pour les chemins de fer de l'Etat, a été déclaré à bref délai.

Le comité de grève générale des cheminots de France, pour les chemins de fer de l'Etat, a été déclaré à bref délai.

Le comité de grève générale des cheminots de France, pour les chemins de fer de l'Etat, a été déclaré à bref délai.

Le comité de grève générale des cheminots de France, pour les chemins de fer de l'Etat, a été déclaré à bref délai.</p

